

Lyonnais ; ajoutant que l'Auvergne où régnait l'abondance, n'était par si éloignée qu'on ne pût facilement s'y adresser.

A cette résistance inattendue, un nuage s'éleva entre la cour du roi et les bourgeois de la cité. Bientôt la ville fut remplie de sinistres rumeurs ; on parlait d'accaparements, de marchés honteux faits aux dépens de la détresse publique, de fortunes rapides édifiées par des achats de denrées, quand le peuple mourait de faim ; les esprits se montaient. Inspiré par la circonstance, Mermet écrit un poème qui fut aussitôt livré à l'impression. Il contenait environ cinq cents vers ; en voici le titre. « *La Boutique des usuriers, avec le recouvrement et abondance de bleds et vins ; composé par M. Claude Mermet, notaire ducal de Saint-Rambert en Savoie* (1). Lyon, Jean Pichard, 1574, petit in-8. »

L'effet en fut immense et tout Lyon répéta bientôt :

« L'année passée, épouvantable chose
 Nous apparut, par la métamorphose
 Du verre beau, cler et resplendissant,
 En un bassin de cuivre mal plaisant ;
 Et puis les vins, desquels bevions l'élite,
 Muez en vins à quantité petite ;
 Et que pis est, par force et non par droit,
 Les bons beuveurs furent, en maint endroit,
 Si étonnés, et hors de leur memoire
 Qu'il leur falloit de l'eau pure pour boire,
 Et par défaut de l'enfant du raisin
 Furent contraints de jouer du bassin.

Puis après avoir décrit et déploré cette détresse de

(1) Mermet s'intitule notaire ducal à Saint-Rambert ; il n'était donc pas à Chambéry.